

Le commerce de Herstal à l'étude

■ Une étude menée par l'Université de Liège pointe les faiblesses du centre herstalien

HERSTAL ▽ Ce n'est pas une grande surprise, mais cette fois-ci, c'est une étude qui le démontre : la commune de Herstal souffre au niveau de son commerce, et en particulier au centre-ville.

Commandée par l'ancien collègue échevinal, l'étude menée par l'Université de Liège visait à répondre aux inquiétudes quant au délaissement des vitrines du centre-ville.

Voici déjà plusieurs mois que l'étude a été clôturée mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle figure à l'ordre du jour. Ses résultats épinglent les faiblesses de la commune.

Centre peu attractif

Durant plusieurs mois, une équipe de l'ULg a passé son temps à parcourir les rues de Herstal. Objectif : compter les vitrines de magasins.

En tout, 575 ont été recensées et parmi celles-ci, 122 étaient vides, essentiellement parmi les petits magasins du centre. Plus de 21 % des espaces commerciaux sont donc délaissés. Le constat est alarmant.

Ainsi, pour répondre à cette pénurie, l'ULg pointe les causes.

Principalement, "c'est le manque

d'attractivité du centre de Herstal qui est montré du doigt", explique Mathieu Jaspard, coordinateur de l'étude, mais aussi le résultat des restructurations à la FN Herstal (proche du centre) faisant passer le nombre de travailleurs de près de 10.000 à 1.000 en quelques années.

Au nouveau collègue donc de tenir compte de celle-ci, même si rien ne l'y oblige.

Et pour les aider, certaines pistes sont avancées par l'étude de l'ULg, comme les réaménagements de la Place Jean Jaurès et de la rue Zéno Gramme, l'amélioration des zones transitaires entre le centre et la périphérie ou encore une redynamisation du quartier de la gare "peu mise en valeur alors qu'il y a encore un noyau commercial".

Mais Mathieu Jaspard de remarquer également que ces solutions ne peuvent que "limiter la casse". En effet, si un centre plus attractif peut redynamiser le commerce, le réel souci majeur reste le délaissement des petits commerces pour les grandes surfaces en périphérie. Et ce, malgré une exploitation peu convaincante du pôle basse campagne situé à la sortie de l'autoroute.

Le Carrefour de Herstal, bien que le plus grand de Wallonie, serait en effet très mal classé si l'on prend en compte son chiffre d'affaires. Cette donnée, c'est une nouvelle fois l'étude qui la révèle.

Marc Bechet



À l'image de cette vitrine, 122 surfaces commerciales sur 575 sont vides à Herstal, soit 21 % du total. Sont prises en compte les petites surfaces mais aussi les grands magasins du pôle basse campagne. (DEVOGHELE)

Herstal plus attractif ?

■ La commune a analysé les résultats de l'étude sur ses commerces

HERSTAL ▽ Nous l'annoncions il y a une semaine, une étude sur le commerce herstallien vient d'être analysée par le collègue échevinal.

Ce jeudi, après avoir relu les résultats, le bourgmestre PS Frédéric Daerden et l'échevin CDH du commerce Local André Namotte sont revenus sur les conclusions mais aussi, sur les perspectives d'action.

"Nous sommes heureux des résultats", a ainsi débuté le bourgmestre. Et pourtant... Pour rappel, les résultats de l'étude commandée par l'ancien collègue et dirigée par la chercheuse Bernadette Mérenne, de l'Université de Liège n'avaient pas été tendres. Sur 575 commerces répertoriés, 122 vitrines étaient vides, soit plus de 20%.

Cette étude traitait non seulement du commerce du centre-ville mais aussi du pôle Carrefour situé à la sortie de l'autoroute et composé de grandes surfaces.

Parmi les causes du déclin du centre-ville, certaines faiblesses apparaissaient : une image urbaine médiocre, des commerces trop diffus, certains secteurs inexistantes ou encore un simple manque d'accessibilité. *"Un bon point de départ pour un plan d'actions concrètes",* a ainsi remarqué le bourgmestre. Et d'actions, il fut d'ailleurs questions avec la perspective de création d'un espace liant la gare SNCB au quartier Marexhe, la transformation du pôle Carrefour en un parc commercial, l'aménagement de la place principale, etc. Et Frédéric Daerden de se hasarder à préciser un timing : *"l'idéal serait de dresser un cahier des charges d'ici fin des vacances".* Ce qui permettrait un début de chantier d'ici fin 2008.